

Pendant la période allant du 21 décembre au 4 mars, 1,785 semaines de travail ont été créées pour les habitants de ma circonscription, au coût d'environ \$754,000. Sans cet argent, bon nombre de familles auraient dû faire appel au bien-être social. Nombreux sont ceux qui sans cette aide auraient vidé toutes leurs économies avant de se résoudre à demander des prestations de bien-être, car il y allait de leur fierté même. Si l'on veut laisser entendre que les Canadiens refusent de travailler, je ne peux certainement pas partager cette opinion. Je ne suis pas non plus d'accord pour dire que le gouvernement ait complètement tort. Certes, nous devons assumer nos responsabilités, mais j'estime que d'autres secteurs de notre société doivent en faire autant.

● (1630)

Au lieu de nous lancer des attaques de part et d'autre, nous pourrions sûrement occuper notre temps à faire des propositions constructives. Je félicite le député de Hamilton Mountain (M. Deans) qui a souligné la nécessité d'injecter des fonds pour relancer modérément l'économie. Je ne crois pas que le gouvernement ait toutes les solutions et je ne pense pas non plus que les syndicats soient tous à blâmer, pas plus que les hommes d'affaires. Toutefois, il me semble qu'en collaborant nous devrions pouvoir trouver des solutions.

Des \$754,000 prévus au titre du programme RELAIS, environ \$278,000 étaient destinés à des travaux municipaux. À compter du 4 mars, les crédits accordés à ce volet du programme ont été augmentés de \$226,000, tandis que les fonds destinés à des travaux pour le compte d'associations sans but lucratif, soit \$393,000 au 4 mars, ont également été majorés.

Je voudrais signaler à l'attention de la Chambre un projet vraiment formidable qui se poursuit dans la circonscription de Welland depuis environ un an et demi. J'espère qu'une partie des sommes que le gouvernement veut emprunter serviront à assurer l'avenir de ce projet. Je songe bien sûr au projet de développement municipal visant l'aménagement de la promenade du canal Welland. Il y a environ un an et demi, on a créé le conseil consultatif du canal Welland qui avait pour mandat de se livrer à une vaste consultation publique afin de conseiller les édiles municipaux et le gouvernement fédéral sur l'aménagement des terres avoisinant le canal. Or, le cours du canal a été modifié il y a une vingtaine d'années, si je ne m'abuse. La section que nous appelons maintenant l'ancien canal Welland fait à peu près huit milles et demi de long.

M. Malone: Je ne vois pas le rapport avec le fait de vouloir emprunter 19 milliards?

M. Parent: C'est idéal pour le tourisme. Le député ne voit pas le rapport avec le pouvoir d'emprunt.

M. Malone: Nous parlons de 19 milliards!

M. Parent: Je parle d'une partie de l'argent qui va être empruntée et qui, je l'espère va être investie dans la région.

M. Malone: J'espère qu'on ne lui donnera pas un cent.

M. Parent: Le député voudrait que ma région ne touche rien. Certes, je préférerais vivre dans une région où le taux de

Attribution de temps

chômage n'est pas aussi élevé et je suis tout prêt à troquer ma circonscription contre la sienne.

M. Andre: C'est difficile de trouver une seule région où le taux de chômage n'est pas élevé.

M. Parent: Les députés de l'opposition continuent de nous lancer des invectives, de nous empêcher de parler et de prétendre qu'ils détiennent la solution. J'aimerais bien les connaître, leurs solutions, et qu'ils cessent d'insulter le gouvernement.

M. Mitges: C'est vous qui formez le gouvernement. C'est vous qui êtes censés avoir toutes les solutions.

M. Parent: Nous formons effectivement le gouvernement et nous assumons nos responsabilités. Si vous me le permettez, je voudrais parler du projet du canal Welland dans l'espoir que le gouvernement affectera à ce projet qui permettrait de créer des emplois une partie de l'argent qu'il compte emprunter. Après de longues délibérations, un groupe dirigé par M. Willard Wright, en accord avec le maire Stranges et le conseil municipal, a décidé que nous devrions tirer parti des talents de la population. Ce faisant, nous n'allons pas simplement embellir la ville de Welland . . .

M. Malone: La belle affaire!

M. Parent: . . . , nous allons créer une attraction touristique qui va permettre . . .

M. Munro (Esquimalt-Saanich): Aucun rapport.

M. Parent: . . . de créer des emplois. Nous sommes à 15 milles des chutes Niagara. Nous pensons que si les touristes qui viennent dans la région séjournent un peu plus longtemps et empruntaient la promenade du canal Welland, cela permettrait de créer des emplois.

L'an dernier, nous avons mis sur pied une école de ski nautique. Elle a attiré un grand nombre de touristes et d'amateurs de sport.

M. Malone: La belle affaire!

M. Parent: Qu'est-ce que cela représente pour la population, les restaurateurs, les propriétaires de petits magasins et de petites entreprises? Un tel projet leur permet de traverser des temps difficiles. Il leur donne la chance de pouvoir faire aussi bien que leurs homologues d'autres régions.

[Français]

Il faut dire, monsieur le Président, que si nous n'avions pas obtenu l'aide du gouvernement fédéral dans ces cas-ci, il est fort probable que le taux de chômage serait encore plus élevé qu'il ne l'est maintenant dans notre région. Il est très important, à mon avis, que tous les députés sachent que nous avons tous cette responsabilité, non seulement de ce côté-ci de la Chambre, et que nous demandons à nos collègues de l'opposition de nous donner des idées pour qu'on puisse faire mieux pour tous les Canadiens dans toutes les régions du pays. Et je leur demanderais sincèrement de penser un peu à ceux qui n'ont pas autant de chance qu'eux de voir à ce que nous puissions nous aussi être en bonne santé économique pour aider les gens de notre circonscription et de notre région.